



Attentes actives

Désillusions, déceptions, désespérance... Nos sociétés occidentales habituées à l'aisance et au confort sont plus pessimistes et « dépressives » que celles qui sont habituées à lutter pour leur survie.

Réclamations, revendications, demandes d'assistance... Nous sommes parfois plus enclins à attendre passivement que l'autre ou la société résolve nos problèmes, plutôt que de chercher en nous les ressources et la motivation pour améliorer notre situation...

Et pourtant, nous savons nous investir... Attendre un résultat d'examen ou rechercher un emploi... Chercher à négocier l'issue d'un conflit ou la fin d'une guerre... Attendre la rencontre qui va changer une vie ou le retour de l'être aimé... Attendre la naissance de l'enfant que l'on porte en soi... Ces attentes-là sont loin d'être passives : que de recherches, de préparatifs, d'impatience, de disponibilité... Ces attentes nous projettent tout entier vers le but. Elles peuvent changer toute une vie.

Les rêves de vie meilleure et de paradis ne sont qu'illusion s'ils n'incluent pas une attente active, impatiente, amoureuse. Comment pourrions-nous espérer un monde meilleur sans relever nos manches et nous battre pour la vie humaine ? Comment attendre le bonheur éternel sans l'expérience du bonheur reçu et offert aujourd'hui ? Attente active d'**un bonheur qui est déjà parmi nous, donné à l'état de semence** : il ne deviendra jamais réalité si nous ne le semons pas dans nos terres humaines et si nous ne nous transformons pas en jardiniers de l'humanité.

Il fut un temps où l'attente de la fin du monde était telle que la vie présente était dévalorisée. On a même justifié la souffrance des hommes et les malheurs de ce monde en invitant à regarder vers la vie éternelle, comme si on disait : peu importe que tu sois malheureux ici-bas, tu seras heureux dans l'éternité ! Comment pourrions-nous nous contenter de « traverser les champs de bataille les yeux fermés, une rose à la main » ? **Face à la souffrance et aux bouleversements, les seules actions dignes de l'homme s'appellent accompagner, être proche et solidaire, guérir, lutter...**

Parfois l'angoisse de l'avenir nous étreint. Au risque de leur vie, des groupes humains fuient leur pays, angoissés par la guerre ou par la faim. Des familles en précarité ne croient plus en un avenir possible. Des relations familiales sont compromises par la violence et la haine. **Devant ces angoisses qui nous touchent ou qui nous entourent,** il n'y a pas de place pour de doux rêveurs, ni pour des bonnes paroles lénifiantes : il faut **devenir des combattants de l'espérance.**

Les obstacles demeurent, les frustrations aussi. Qui d'entre nous peut dire qu'il ne manque pas toujours un peu quelque chose pour que le bonheur soit complet, même dans le plus grand amour ? C'est dans ce manque même que l'homme s'humanise, trouvant l'énergie d'aller toujours plus loin, **tendu vers ce bonheur toujours désiré, jamais possédé.** Dans ce monde difficile, la seule manière de croire en l'avenir, c'est de le faire « ad-venir » en chaque geste, en chaque parole, en chaque instant de nos vies.

Marc THOMAS, Consultant Formateur en « Compétences relationnelles »

novembre 2013

Ecrire à l'auteur : mthomas@competences-relationnelles.com